

# Matn al-'Ashmawiyyah

## Le précis d'al-'Ashmawi au sujet du Fiqh des respectables Malekites

*Matn al-'Ashmawiyyah fi fiqhi  
as-Saddat ul-Malikiyyah*



*Traduit par l'équipe EcoleMalekite.com  
1<sup>ère</sup> version.*



## *Table des matières*

<u>BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR, L'IMAM AL-'ASHMAWI</u>	<u>2</u>
<u>INTRODUCTION DE L'AUTEUR</u>	<u>2</u>
<u>LES ANNULATIFS DE L'ABLUTION</u>	<u>4</u>
<u>LES CATEGORIES D'EAUX POUR LES ABLUTIONS QUI SONT AUTORISEES</u>	<u>7</u>
<u>LES OBLIGATIONS, LES RECOMMANDATIONS, ET LES ACTES MERITOIRES DES ABLUTIONS</u>	<u>10</u>
<u>LES OBLIGATIONS DES ABLUTIONS MAJEURES, SES RECOMMANDATIONS ET ACTES MERITOIRES</u>	<u>12</u>
<u>L'ABLUTION SECHE - AT-TAYAMMUM</u>	<u>13</u>
<u>LES CONDITIONS DE LA SALAT</u>	<u>15</u>
<u>LES OBLIGATIONS, RECOMMANDATIONS, ACTES MERITOIRES ET DECONSEILLES DE LA SALAT</u>	<u>16</u>
<u>LA PROSTERNATION DE REPARATION DU A UNE INATTENTION</u>	<u>22</u>
<u>L'IMAMA (LA DIRECTION DE LA SALAT)</u>	<u>24</u>
<u>AL-JUM'A (LA PRIERE DU VENDREDI)</u>	<u>27</u>
<u>LA PRIERE FUNERAIRE – AL-JINAZA</u>	<u>31</u>
<u>LE JEUNE (AS-SIYYAM)</u>	<u>36</u>

# Biographie de l'auteur, l'Imam al-'Ashmawi :

Il s'agit de l'érudit, du saint, 'Abd al-Bârî al-'Ashmawîy.

Il est né lors du 10<sup>ème</sup> siècle de l'hégire.

Peu de biographe ont parlé de la vie de l'Imam al-'Ashmawiy, nous avons que quelques lignes de la part de son Shaykh l'Imam al-Sakhawi qui dans son ouvrage ad-Daw ul-Lami' dit à son sujet :

« 'Abd al-Bârî ibn Ahmad ibn 'Abd al-Ghani ibn 'Atiq ibn as-Shaykh Sa'id ibn Shaykh Hassan, Abu an-Najâ al-'Ashmâwi al-Qahiri, al-Azhari, al-Maliki, il est de ceux qui ont étudié auprès de moi au Caire. »

On tire de cette présentation qu'il a résidé au Caire, et qu'il a étudié au sein de la prestigieuse université d'al-Azhar en Egypte.

Son nom al-'Ashmawi fait référence à 'Ashma une ville d'Egypte dont est originaire notre auteur, il provient d'une ville bénie dont l'Imam al-Fishi un des commentateurs de la 'Ashmawiyyah précise qu'elle aurait bénéficié des invocations de Salihine « gens pieux ».

Hormis cela il est très respecté dans l'école Malekite pour ce présent ouvrage, qui a reçu l'approbation de toute la communauté musulmane, il a été étudié à plusieurs reprises et a fait l'objet de plusieurs commentaires chez les savants tel qu'al-Turki, al-Fishi, al-Ghumari, ash-Sharnubi...

Nous savons qu'il fut affilié à la voie spirituelle du Shaykh Ahmad ar-Rifa'i, un des pôles spirituels de son temps comme le fait remarquer le savant al-Fishi.

Qu'Allâh lui fasse miséricorde et agrée son œuvre

*Introduction de l'auteur*





Le Shaykh l'Imam, le savant, l'érudit, '**Abd ul-Barry al-'Ashmâwiy ar-Rifâ'îy** qu'Allâh exalté soit-Il lui accorde Sa Miséricorde a dit :

Des amis m'ont sollicité afin de composer une introduction juridique sur l'école de l'Imam Malik ibn Anas qu'Allâh l'agrée, j'ai répondu favorablement espérant par là une rétribution Divine.

# Les annulatifs de l'ablution

## BAB : NAWÂQIDI L-WUDU'İ

Sache, qu'Allâh L'Exalté te raffermisse que les choses qui annulent les ablutions sont de deux sortes :

1. Les souillures accidentelles (*al-Ahdâth*)
2. Les causes d'impuretés (*Asbâbi Ahdâth*)

• Les souillures accidentelles (*Al-Ahdath*) sont cinq :

Trois d'entre elles résultent de la partie génitale (*al-Qubul*) et sont :

1. Le liquide prostatique (*Al-Madhyu*)
2. Le liquide visqueux sortant après l'urine (*Al-Wad-yyu*)
3. L'urine (*Al-Bawlu*)

Les deux restantes résultent du postérieur (*ad-Dubur*) et sont :

4. Les excréments (*al-Gha-ït*)
5. Le pet (*ar-Riyh*)

Quant aux causes d'impuretés (*Asbâb ul-Ahdath*) il s'agit entre autre du sommeil (*an-Nawm*) qui est de 4 sortes :

- Long et lourd (*Tawil Thaql*) : il annule les ablutions.
- Court et lourd (*Qassir Thaql*) : il annule les ablutions également.
- Court et léger (*Qassir Khafif*) : il n'annule pas les ablutions.
- Long et léger (*Tawil Khafif*) : il est méritoire de refaire les ablutions.

## Parmi les causes (*Asbab*) qui annulent les ablutions :

La perte de la raison (*Zawâl ul-'Aql*) par :

- La folie (*al-Junun*)
- L'évanouissement (*al-Ighmâ*)
- L'ivresse (*as-Sukr*)

L'ablution s'annule aussi par :

- L'apostasie (*ar-Ridda*)
- Le doute (*Shakk*) sur les souillures accidentelles (*al-Ahdath*)
- Le toucher du sexe (*massi dh-Dhakar*) avec :

⇒ L'intérieur de la paume (*Bi Batini l-Kaff*)

⇒ L'intérieur des doigts (*bi Batini l-Assabi'*)

⇒ Le côtés –des doigts- (*aw Janibihima*), même avec un doigt en plus (dû à une malformation) s'il ressent (*Hassa*) la sensation du toucher.

## Aussi, l'ablution s'annule par la caresse (*al-Lamss*) qui est de 4 catégories :

1. Qu'il ait voulu par là le désir (*al-Ladha*) et l'ait trouvé (*wa wajadaha*), il doit alors refaire l'ablution.
2. Qu'il ait trouvé le désir sans l'avoir recherché, il doit quand même refaire l'ablution.
3. Qu'il ait recherché le désir sans l'avoir trouvé, il doit refaire l'ablution.
4. Qu'il n'ait pas recherché le désir et ne l'ait pas trouvé, alors il n'a pas à refaire l'ablution.

L'ablution ne s'annule pas (*là yanetaqidu al-Wudu*) en touchant :

- Le fessier (*ad-Dubur*)
- Les testicules (*al-Unthayayane*)
- La vulve (*Farji saghira*)
- Le vomissement (*al-Qayy-i*)
- La viande de chameau (*Lahm al-Jazour*)
- En pratiquant l'incisiothérapie (*Al-Hijama*)
- La perte de sang (*que ce soit par blessure ou intervention médicale*)
- Ni par le fait de rigoler en pleine prière (*al-Qahqaha fi Salat*)
- Si la femme touche son sexe, par contre si elle pénètre son doigt à l'intérieur elle est tenue de refaire son ablution. \*

*\*(pour ce dernier, l'Imam ash-Sharnubi qui a commenté al-'Ashmawiya a précisé que c'était Haram = interdit)*

Et Allâh est plus savant. Wa llâhu a'lam.

# Les catégories d'eaux pour les ablutions qui sont autorisées

BAB : AQSSÂM AL-MIYYAHI AL-LATÎ YAJOUZ MINHA AL-WUDDU-U

Sache qu'Allâh l'Exalté te raffermisse, que l'eau (*al-Mâ*) est de deux catégories (*'ala Qiçmayne*) :

- L'eau altérée (*Makhlout*)
- L'eau non-altérée (*Ghayr Makhlout*)

## L'eau non-altérée :

Quant à l'eau non-altérée, elle est pure (*Tahur*), c'est l'eau qui, dans l'absolu (*al-Mâ-u l-Mutlaq*) est autorisée pour accomplir les ablutions (*yajuz minhu l-Wudu*). Qu'elle fût tombée du ciel (*Nazala min as-Samâ*) ou bien qu'elle fût émanée de la terre (*Nabagha min al-Ard*).

## L'eau altérée :

Quant à l'eau altérée, c'est celle dont l'un de ces 3 attributs (*Awssafihi Thalatha*) :

- Sa couleur (*Lawnihi*)
- Son goût (*Ta'mihi*)
- Son odeur (*Rayhihi*)

a subi un changement (*taghayara*) par une chose.



## Elle (l'eau altérée) est de deux catégories :

### 1<sup>ère</sup> catégorie de l'eau altérée :

Parfois (l'eau), s'altère par une impureté (**bi Najassa**), donc elle subit un changement en conséquence, cette eau impure (**al-Mâ-u najiss**) n'est pas valable pour les ablutions (**la-yassihu minhu l-wuddu**).

Si l'eau n'a pas subi un changement dans l'un de ces trois attributs par l'impureté, comme dans le cas où l'eau est en petite quantité (**qalila**) et l'impureté en petite quantité (**an-Najassa qalila**), il est dans ce cas déconseillé d'accomplir les ablutions avec (**Kuriha minhu l-wuddu**) d'après l'avis de la majorité (**al-Mash-hour**).

### 2<sup>ème</sup> catégorie de l'eau altérée :

D'autres fois (l'eau), s'altère avec des choses pures (**Tahûr**), donc elle subit un changement en conséquence.

### Cas n°1 :

Si la chose pure (**at-Tahiru**) n'est pas à l'abri de tout soupçon (**yumkine al-Ihtirâz minhu**), tel que l'eau altérée avec :

- Du safran (**Za'farane**)
- Une fleur (**Ward**)
- De la pâte et ce qui est semblable (**al-'Ajîne**)

Cette eau est pure en elle-même (**Tâhur fi nafssihi**), impure par une chose étrangère à elle (**ghayr mutahir li-ghayrihi**), elle sera utilisée selon les us et coutumes (**al-'Adâte**) pour :

- La cuisine (**at-Tabkh**)
- Pour pétrir (**al-'Ajn**)
- La boisson (**ash-Sharb**) et ce qui est semblable

Par contre, on ne pourra pas utiliser cette eau pour l'adoration (**al-'Ibadate**), ni pour les ablutions, ni pour autre chose s'y relatant.

Cas n°2 :

Si c'est un cas où il n'y a aucun doute en elle (*là yumkine al-Ihtirâz minhu*), tel que l'eau qui a subi un changement par :

- L'étang (*as-Sabkha*)
- La boue (*Al-Hamâ-a*) et ce qui est semblable, tel que le courant traversant les minerais (*al-ma'dini*) comme :
- L'arsenic (*Zirnikh*)
- Le soufre (*Kibrit*) et ce qui est semblable, alors tout ceci est pur (*Tahûr*) et les ablutions sont valables en conséquence.

Et Allâh est plus savant. Wa llâhu a'lam.

# Les obligations, les recommandations, et les actes méritoires des ablutions

BAB : FARA-ĪDU AL-WUDDU-I, WA SUNANIHI, WA FADA-ĪLIHI

Quant aux obligations des ablutions (*Fara-idu l-Wuddu-i*) elles sont au nombre de 7 :

1. L'intention (*an-Niyya*) au moment de laver son visage
2. Laver son visage (*Ghasl ul-Wahj*)
3. Laver ses deux mains jusqu'aux coudes (*al-Yadayne ila al-mirfaqayne*)
4. Essuyer (*al-Maṣ-hu*) l'ensemble de sa tête avec les mains humides
5. Laver ses deux pieds (*Ghasl ur-Rijlayne*) jusqu'aux chevilles (*al-Ka'bayne*)
6. La continuité entre les actes (*al-Fawr*)
7. Le fait de frotter après le lavage, (*At-Tadlik*) voilà qui fait sept.

## La friction de la barbe :

Cependant, il est obligatoire lorsque tu laves ton visage, de frictionner (*tukhalila*) entre les poils de ta barbe (*sha'r lihyatuka*) si ses poils sont courts laissant apparaître l'épiderme (*al-Bashara*) juste en dessous.

Par contre, si elle est épaisse (*Kathifa*), il n'est pas obligatoire de les frictionner.

## La friction des doigts :

De même, il est obligatoire pour toi, lorsque tu laves tes mains de frictionner entre tes doigts selon l'avis de la majorité (des savants).

Quant aux recommandations (*as-Sunanihi*) elles sont au nombre de 8 :

1. Commencer par le lavage des mains jusqu'aux poignets (*al-Kuw'ayne*)
2. Laver sa bouche (*al-Madmama*)
3. Aspirer l'eau avec les narines (*al-Istinshâq*)
4. Expirer l'eau avec les narines (*al-Instinthâr*)
5. Le retour de l'essuyage de la tête (*Raddu maç-hu ar-Rae-ssi*)
6. Essuyer les oreilles (*Maç-hu al-Udhunayne*), leur partie externe (*Dhahirahouma*) et interne (*Batinahouma*)
7. Renouveler l'eau pour les deux, la partie externe puis la partie interne.
8. Respecter l'ordre des obligations (*Tartib*)

Quant aux actes méritoires (*Fada-ilihi*), ils sont au nombre de 7 :

1. Commencer par le nom d'Allâh (*at-Tasmiyya : le fait de dire Bismillâh*)
2. Effectuer les ablutions dans un endroit pur (*al-Mawdi'u at-Tâhir*)
3. Utiliser peu d'eau sans limite (*Qillatu l-Mâ-i bila Haddine*)
4. Placer à sa droite le contenant (*al-Inâ-i*) pour faire les ablutions s'il est ouvert.
5. Laver une 2<sup>ème</sup> fois, puis une 3<sup>ème</sup> fois, après avoir lavé une 1<sup>ère</sup>
6. Débuter par le front en essuyant la tête (*al-Bad-u bi Muqaddami ar-Rae-ssi*)
7. L'usage d'un nettoyant pour la bouche (*as-Siwak*)

Et Allâh est plus savant. Wa llâhu a'lam.

## Les obligations des ablutions majeures, ses recommandations et actes méritoires

BÂB : FARÂ-ÏDU L-GHUSLI, WA SUNANIHI, WA FADÂ-ÏLIH

Quant aux obligations (*al-Fara-ïd*), elles sont au nombre de 5 :

1. L'intention (*an-Niyya*)
2. Que tout le corps ait été lavé par l'eau (*Ta 'mim al-jassad bi l-Mâ*)
3. Que tout le corps ait été frotté (*Dhalk jami' al-Jassad*)
4. La continuité entre les actes (*al-Fawr*)
5. La friction entre les poils -et cheveux- (*Takhlil ash-Sha'r*)

Quant à ses recommandations (*Sunanuhu*), elles sont au nombre de 4 :

1. Le lavage des mains jusqu'aux poignets (*Ghasl ul-yadayne ila Kuw'ayne*)
2. Le lavage de la bouche (*al-Madmama*)
3. Aspirer l'eau par les narines (*al-Istinshâq*)
4. Essuyer les pavillons des oreilles (*Maç-hu Simâkh al-Udhunayne*)

Quant à ses actes méritoires (*Fadâ-iluhu*), ils sont au nombre de 6 :

1. Commencer par enlever les saletés de son corps (*Izala al-Adhâ*)
2. Puis parachever ses ablutions
3. Laver les parties hautes (*al-A'âli*) du corps avant les parties basses (*al-Asfâlî*)
4. Laver à trois reprises la tête (*Tathlithu ar-Rae-ssi bi l-Ghassli*)
5. Commencer par les parties droites (*al-Mayâmine*) avant les parties gauches (*al-Mayâssir*)
6. User de peu d'eau (*Qillât ul-Mâ*) tout en respectant les règles des ablutions majeures.

Et Allâh est plus savant. Wa llâhu a'lam

# L'ablution sèche - at-Tayammûm

Le Tayammum comporte des :

- Obligations (*Farâ-id*)
- Recommandations (*Sunane*)
- Actes méritoires (*Fadâ-il*)

Quant aux obligations, elles sont au nombre de 4 :

1. Nourrir l'intention de la licéité de la prière, car user du **Tayammum** ne lève pas (*là yarfa'*) le statut des souillures accidentelles (*al-Hadath*) d'après l'avis de la majorité (*al-Mash-hour*).
2. Passer -ses mains après la 1ère tape- sur l'ensemble de son visage (*ta'mime Wajhihi*) puis -passer sur- ses mains jusqu'à ses poignets (*wa yadayhi ila kuw'ayhi*)
3. La 1ère tape (*ad-Darbat ul-Awla*)
4. La surface de la terre pure (*as-Sa'id ut-Tâhir*)

-La surface de la terre pure (*as-Sa'id ut-Tâhir*)- est tout ce qui s'élève sur la surface de la terre que ce soit :

- De la terre (*at-Turâb*)
- Du sable (*ar-Raml*)
- De la pierre (*al-Hijâra*)
- Marécage (*as-Sabakha*) ou ce qui est semblable.

Ses recommandations (**Sunanihi**) sont au nombre de 3 :

1. L'ordre dans l'essuyage (**Tartib ul-Maḥ-h**)
2. L'essuyage du poignet (**al-Kuw'**) jusqu'au coude (**al-Mirfaq**)
3. Le renouvellement de la tape avec les deux mains (**Tajdid ad-Darbatu lil-Yadayne**)

Quant à ses actes méritoires (**Fada-iluhu**), ils sont également au nombre de 3 :

1. Commencer par le nom d'Allâh (**at-Tasmiyya : Bismillâh**)
2. Commencer l'essuyage par la partie extérieure du côté droit (**Dhahir ul-Yumna**) par la -main- gauche jusqu'au coude, puis la partie intérieure -du bras- (**bi l-Bâtini**) jusqu'aux extrémités des doigts (**ila Âkhiri al-Assâbi'**)
3. L'essuyage de la gauche, de la même manière -par la main droite-.

Et Allâh est plus savant, wa llâhu a'lam.

# Les conditions de la Salat

## BAB : SHOUROUT AS-SALÂT

Concernant la Salât, il y a :

1. Des conditions obligatoires (*Shourout ul-Wujub*)
2. Des conditions de validité (*Shouroute us-Siha*)

Quant aux conditions obligatoires, elles sont au nombre de 5 :

1. L'islam
2. La puberté (*al-Bulugh*)
3. La raison (*al-'Aql*)
4. L'entrée du temps -de la prière- (*Dukhul ul-Waqt*)
5. Que le message de la mission du Messenger soit parvenu. (*Bulugh da'wat an-Nabiy*)

Quant aux conditions de validités, elles sont au nombre de 6 :

1. L'absence de toute souillure accidentelle (*Tahâra al-Hadath*)
2. L'absence de toute impureté physique (*Tahâra al-Khabath*)
3. Le fait de se diriger vers la Qibla (*Istiqbâl ul-Qibla*)
4. Couvrir sa nudité (*Sitru l-'Awra*)
5. Ne pas parler (*Tark ul-Kalâm*)
6. Éviter d'effectuer trop de mouvements (*Tark ul-Af'âl al-Kathira*)

Et Allâh est plus savant. Wa llâhu a'lam



# Les obligations, recommandations, actes méritoires et déconseillés de la Salât

BAB : FARÂ-ÏDU SALAT WA SUNANIHÂ, WA FADÂ-ÏLIHÂ WA MAKRUHÂTIHÂ

Quant aux obligations de la Salât, elles sont au nombre de 13 :

1. L'intention (*an-Niyya*)
2. Le Takbir d'entrée en état de sacralisation (*Takbirat ul-Ihram*)
3. La posture debout en disant le Takbirat ul-Ihrâm (*al-Qiyâm lahâ*)
4. La récitation de la Fatiha (*Qira-at ul-Fatiha*)
5. La posture debout lors de la récitation de la Fatiha (*al-Qiyâm lahâ*)
6. L'inclinaison (*ar-Ruku'*)
7. Le fait de se relever de l'inclinaison (*ar-Raf'u minhu*)
8. La prosternation (*as-Sujud*)
9. Le fait de se relever de la prosternation (*ar-Raf' minhu*)
10. La dernière assise lors du Salam Final (*al-Juluss*)
11. Le fait de dire : « AS-SALAM » connu par Alif Lam (c'est-à-dire : en prononçant bien **As**-Salam السلام et non simplement Salam)
12. La sérénité (*at-Toma-enina*)
13. La posture droite (*Al-I'tidal*)

## Quant au Recommandations (as-Sunane) de la Salât, elles sont de 12 :

1. La sourate après la Fatiha lors de la 1<sup>ère</sup> et de la 2<sup>nd</sup> unités de prière
2. Réciter -la Sourate- debout
3. Réciter silencieusement lorsqu'il le faut
4. Réciter à voix audible lorsqu'il le faut.
5. Tout Takbir (**Allâhu Akbar**) est recommandé, hormis le « Takbirat ul-Ihram » qui est obligatoire comme il l'a été évoqué précédemment.
6. Que l'Imam comme le fidèle disent : « **Sami' Allâh li-man Hamidah** »
7. La 1<sup>ère</sup> assise (**al-Juluss al-Awwal**)
8. La 2<sup>ème</sup> assise avant le Salam Final. (**al-Juluss uth-Thâni**)
9. Que le fidèle réponde au Salam de son Imam
10. De même -répondre au Salam- à quiconque est à sa gauche
11. Une Soutra pour l'Imâm (*objet verticale d'une coudée a placé devant soi*)
12. Une Soutra également pour le fidèle priant seul (**al-Fadhî**) s'ils craignent qu'une personne passe devant eux.

## Quant au actes méritoires (**al-Fadâ-il**) de la Salât, elles sont de 10 :

- Lever les deux mains lors du Takbirat ul-Ihrâm
- Prolonger la récitation pour la prière du Subh et du Dhuhur
- Ecourter la récitation pour la prière du 'Asr et du Maghreb
- Faire une récitation médiane pour la prière d'al-'Ishâ
- Dire : « **Rabbanâ wa laka l-Hamdu** » pour le fidèle derrière l'Imam, comme le prier solitaire.
- Glorifier Allâh pendant l'inclinaison et la prosternation
- Dire Amîne pour le prier solitaire (**al-Fadhî**), également pour le fidèle priant derrière l'Imam et ce silencieusement dans l'absolu.
- Dire Amîne pour l'Imam, quant à lui c'est de manière discrète.

- Dire -l'invocation d'- al-Qunut, que voici :

- « Allahoumma innâ nasta'inuka wa nastaghfiruka

wa nue-minu bika wa natawakkalu 'alayka,

wa nuthni 'alayk al-khayra kullahu,

nashkuruka wa la nakfuruka,

wa nakhna'u laka wa nakhla'u wa natruku man yakfuruka.

Allahoumma iyyaka na'budu

wa laka nussali wa nassjudu,

wa ilayka nass'a wa nahfidu

narjou rahmataka wa nakhâfu 'adhâbak al-jidda,

innâ 'adhabaka bi l-kâfirina mulhiq. »

*Ô Seigneur Allâh, nous implorons Ton aide, ainsi que Ton pardon, nous croyons en Toi, et nous plaçons notre confiance en Toi, et nous faisons Tes éloges de la meilleure façon. Nous Te sommes reconnaissant, et nous ne Te renions pas, et nous rejetons et abandonnons celui qui Te reconnais pas.*

*Ô Seigneur Allâh, c'est Toi seul que nous adorons et que nous prions, et auprès de qui nous prosternons, et c'est vers Toi que nous allons et que nous nous empressons, et nous espérons Ta miséricorde, et nous craignons Ton châtiment, car Ton châtiment frappe certainement les mécréants.*

Le Qunut se fait que pour la prière du Subh uniquement, et se dit avant l'inclinaison de manière silencieuse.

- Le Tashahoud est une Sounna :

« at-Tahiyyâtu Lillâhi az-Zâkiyyâtu Lillâh,

at-Tayyibât us-Salawâtu Lillâhi.

as-Salamu 'alayka ayyuhâ n-Nabiyyu wa Rahmatullâhi wa Barakâtuhu.

As-Salamu 'alayna wa 'ala 'ibâdillâhi s-Salihin.

Ash-hadu ane là ilaha illa Allâh Wahdahu Là Sharika lahu

wa Ash-hadu anna Muhammadane 'Abduhu wa Rassuluhu. »

*Le règne est à Allâh ainsi que les prières pures et les bénédictions. Que le salut soit sur toi, ô Prophète, ainsi que la miséricorde d'Allâh et Ses bienfaits.*

*Que le salut soit sur nous et sur les pieux adorateurs d'Allâh. J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allâh et que Muhammad est Son serviteur et Son Envoyé.*

Si tu as dit le Salam final après cela c'est tolérer, ou bien tu peux rajouter si tu souhaites :

« Ash-hadu anna lladhî Ja-â bihi Muhammadun Haqqun

wa anna l-Jannata Haqqun wa anna n-Nâr Haqqun

wa anna s-Sirâta Haqqun

wa anna s-Sa'ata atiyatun là-Rayba fihâ,

wa anna Allâha yab'athu mane fi l-Qubur. »

∴

« Allahumma Salli 'ala Muhammadin wa 'Ala Âli Muhammadin  
 wa R-ham Muhammadan wa Âla Muhammadin  
 wa bârik 'ala Muhammadin wa Âli Muhammadin  
 kamâ Sallayta wa Rahimta wa Bârakta 'ala Ibrahim  
 wa 'ala Âli Ibrahim fi 'l-'Alamin innaka Hamidun Majid. »

*Seigneur, accorde le salut à Muhammad ainsi qu'à sa famille, comme Tu l'as accordé à Ibrâhîm et sa famille et bénis Muhammad ainsi que sa famille, comme Tu as salué, fais miséricorde et béni Ibrâhîm ainsi que sa famille. Dans les univers, Tu es Digne de louanges et de glorifications.*

« Allahoumma Salli 'ala Malâ-ïkatika wa l-Muqarabine  
 wa 'ala An-biyâ-ika wa l-Mursalîn wa 'ala Ahli Ta'atika Ajma'in »

∴

«Allahoumma Ghfir-lî wa li-Walidayyâ wa li-A-ïmatinâ  
 wa li-mane Sabaqanâ bi l-imâne Maghfiratane 'Azmane. »

∴

« Allahoumma Inni Aç-alouka min Kulli Khayrine  
 Sa-alaka minhu Muhammadun Nabiyyuka Salla Allâhu 'alayhi wa Sallam  
 wa A'udhu bika min kulli Sharrine Isti'adhaka minhu  
 Muhammadun Nabiyyuka Salla Allâhu 'alayhi wa Sallam. »

∴

« Allahoumma Ghfir lanâ mâ Qaddamanâ wa mâ Akharranâ  
wa mâ Asrarnâ wa mâ A'lannâ wa mâ anta A'lamu bihi minnâ. »



« Rabbanâ Âtinâ fi d-Dunya Hassanatan  
wa fi l-Âkhirati Hassanatane  
wa Qinâ 'Adhâba an-Nâri  
wa A'udhu Bika min Fitnati l-Mahyâ wa l-Mamâti  
wa min Fitnati l-Qabri wa mine Fitnati l-Masihi d-Dajjal  
wa min 'Adhâbi n-Nâri wa s-Sû-î l-Massir. »

# La prosternation de réparation dû à une inattention

BAB : SUJUD AS-SAHW

La prosternation de réparation due à une inattention (*Sujud as-Sahw*), correspond au fait d'accomplir deux prosternations avant le Salam final, dans le cas où :

1. Il a oublié une Sounna Mu-akadda : il accomplira donc un Tashahoud et fera le Salam à la fin.
2. S'il a rajouté par contre une prosternation après le Salam,
3. S'il a commis un oubli et un rajout à la fois, il accomplira une prosternation avant le Salam final, car les manquements l'emportent sur les rajouts.

L'inattentif (*as-Sahiy*) dans la Salât est de trois catégories :

1. Tantôt, il oublie à cause d'un manquement dans une obligation (*Târatane yaç-hu 'an Naqssi Fardine*) parmi les actes obligatoires de sa Salât, ce qui ne peut être rectifié par une prosternation de réparation. Dans ce cas, il lui est nécessaire de refaire -son acte obligatoire manqué-. S'il ne s'en souvient pas après le Salam final, et que le temps écoulé est long alors sa Salât est invalide, il devra donc la refaire.
2. Tantôt, il oublie un acte méritoire (*Fadila*) parmi les actes méritoires de sa Salât comme *al-Qunût*, ou *Rabbana wa laka l-Hamdu*, ou bien un *Takbir*, et ce qui est semblable il n'a pas à faire de prosternation -de réparation- pour ces choses-là. S'il s'est prosterné avant d'avoir fait son Salam final, alors sa Salât est invalide et il devra de la refaire.

3. Tantôt, il oublie **une Sunna** (*un acte recommandé*) parmi les Sunanes de sa Salat, tel que la Sourate avec **Oumi l-Qurân** (c-à-d : la Fatiha), ou bien **deux Takbir**, ou **deux Tashahoud**, ou bien l'assise pour les deux -Tashahoud-, et ce qui est semblable. Pour cela, il doit faire une prosternation de réparation pour un manquement et ce, même s'il s'est souvenu de ce manquement un mois après sa Salât ou même s'il a fait devancer **la prosternation de réparation al-Ba'di** (*les deux prosternations après le Salam Final*) ou qu'il a reporté **la prosternation de réparation al-Qabli** (*les deux prosternations avant le Salam Final*). Ceci est toléré à son encontre et sa Salât n'est pas invalide en conséquence selon l'avis de la majorité.

Et celui qui ne sait pas s'il a prié trois, ou bien deux, il se basera sur le nombre minimum, et accomplira ce sur quoi il doute et ensuite se prosternera après son Salam Final.

Et Allâh est plus Savant. Wa llâhu a'lam.



# L'Imama (La direction de la Salât)

## BAB FI L-IMÂMA

Concernant les conditions de l'Imâm, il lui est demandé d'être :

- De sexe masculin (*An yakoune Dhakarane*)
- Musulman (*Muslimâne*)
- Doté de raison (*'Aqilâne*)
- Pubère (*Bâlighane*)
- Qu'il sache ce qui invalide la Salât, que ce soit par la lecture -coranique- ou bien du côté -des règles- juridiques.

Si tu as suivi un Imam et par la suite, tu t'es rendu compte qu'il est :

- Mécréant (*Kâfir*)
- Que c'est une Femme
- Un hermaphrodite (*un bisexuel*)
- Un fou
- Un pervers
- Ou bien un enfant qui n'a pas atteint la puberté
- Ou quelqu'un d'impur dont on sait qu'il est en état d'impureté

Alors ta prière n'est pas valide, et il est de ton devoir de la refaire.

Il est préférable que tous les membres de l'Imam soient sains.

Il est déconseillé que la Salât soit présidé par :

- L'amputé
- Le paralysé
- L'incontinent
- L'ulcéreux
- Le mal vu
- Le castré
- Le non-circoncis
- Le giton (*al-Mâ-boune*)
- Celui dont l'état est inconnu (religieusement ou généalogiquement)
- L'issue d'une relation illégitime
- L'esclave dirigeant la prière obligatoire régulièrement contrairement à la prière surérogatoire pour qui, elle ne leur est pas déconseillée.

Il est permis d'être Imam à :

- L'aveugle
- Celui avec qui l'on diverge dans les branches secondaires de la religion
- Le faible physiquement (*al-'Aynine*)
- Le lépreux si sa lèpre n'est pas renforcée et qu'elle ne peut être nuisible à ceux qui seront derrière lui
- Il est permis que le fidèle soit au-dessus de l'Imam, même s'il se trouve sur un toit, cependant il n'est pas permis à l'Imam d'être au-dessus de ses fidèles seulement de la hauteur d'une main. Si l'Imam ou le fidèle visent par leur hauteur l'orgueil, alors leur Salât n'est pas valable.

Parmi les conditions du fidèle (suivant l'Imam) al-Mae-moune :

Qu'il ait l'intention de suivre l'Imam, cependant il n'est pas conditionné à l'Imam de nourrir l'intention de diriger la prière seulement dans 4 cas :

- Pour la Salât du Jumu'a
- La Salât al-Jam'i
- La Salât al-Khawf
- La Salât en remplacement de l'Imam

D'autres ont ajouté la prière en groupe.

Il est préférable de laisser :

- Le Sultan diriger la prière >
- Puis le propriétaire des lieux >
- Puis le locataire prime sur le propriétaire >
- Puis celui qui connaît le plus le fiqh >
- Puis celui qui connaît le plus le hadith >
- Puis celui qui connaît le plus de lectures >
- Puis celui qui fait le plus d'adorations >
- Puis le plus anciens dans l'Islam >
- Puis celui qui a une noble généalogie >
- Puis le plus beau, puis celui qui se comporte le mieux >
- Puis celui qui se vêtit le mieux.

Celui qui a un droit de primer dans la direction de la prière en étant en dessous hiérarchiquement comme une femme, un servant, ou un non savant, il est préférable pour lui de demander à un autre plus savant que lui -de diriger la prière-.

Et Allâh est plus Savant. Wa llâhu a'lam

# al-Jum'a (la prière du vendredi)

BÂB : SALÂT UL-JUM'A

La Salât al-Jumu'a est une obligation d'ordre individuel (*Fard 'ala al-ayâne*), elle a :

- Des conditions (*Shourout*)
- Des obligations (*Woujoub*)
- Des piliers (*Arkâne*)
- Des convenances (*Adâb*)
- Des prétextes permettant sa dérogation (*A'dhâr*)

Quant à ses conditions obligatoires, elles sont au nombre de 7 :

1. L'islam
2. La puberté (*al-Bulugh*)
3. La raison (*al-'Aql*)
4. Le sexe masculin (*adh-Dhukuriyya*)
5. La liberté (*al-Huriyya*)
6. La résidence (*al-Iqâma*)
7. La santé (*as-Siha*)

## Quant à ses piliers, ils sont de cinq :

1. Le 1<sup>er</sup> est la mosquée où on y accomplit la Salât en groupe.
  - Le groupe de fidèles (*al-Jama'a*) qui n'a de nombre délimité selon Malik, cependant il faut que cet ensemble de fidèles provienne d'une cité habitée. Certains de nos Imâms ont dit qu'il fallait qu'il atteigne 12 personnes pour que *-le Jumu'a-* se réalise.
2. Le 1<sup>er</sup> prêche (*Khutbat ul-Awla*) qui est un pilier en vérité
3. Le 2<sup>ème</sup> prêche également, d'après l'avis de la majorité.
4. Il faut que *-le prêche-* soit après le *Zawal*, et qu'il précède la Salât, le prêche également n'a pas de délimitation auprès de Malik,

il faut juste qu'il convienne à ce que les arabes entendent par « **Khutba** »

Il est également préférable qu'il soit en état de pureté pour ces deux *-prêches-*, et il est obligatoire de se tenir debout à plusieurs reprises pour eux.

Concernant l'Imam, parmi ses qualités est qu'il soit parmi ceux pour qui le Jumu'a est obligatoire, contrairement à l'enfant, le voyageur, et autres pour qui le Jumu'a n'est pas obligatoire.

Il est de même conditionné que le prier soit le prêcheur du Jumu'a à part s'il a une excuse (*'Udhr*) qui l'empêche de faire cela (comme une maladie, la folie, ou quelques choses du genre).

Il est obligatoire d'attendre l'Imam en cas de retard, selon l'avis le plus probant.

5. La résidence, on n'accomplit le Jumu'a que dans un lieu de résidence, dans une ville ou bien un village où l'établissement est possible.

Quant aux convenances (**Adab**), elles sont au nombre de 8 :

1. Primo, les ablutions majeures (**al-Ghusl**) qui est une sunna pour l'avis de la majorité. Parmi ses conditions, est qu'elle soit liée avec le départ -vers la mosquée- s'il a fait l'ablution majeure et qu'il a mangé ou bien dormi, il lui est demandé de refaire ses grandes ablutions selon l'avis de la majorité.
2. User d'un ustensile hygiénique pour nettoyer sa bouche (**As-Siwak**)
3. Raser les poils (pubiens et des aisselles)
4. Couper ses ongles
5. Se tenir à distance de toute odeur détestable
6. S'enjoliver de beaux vêtements
7. Se parfumer pour l'occasion
8. Marcher sans prendre de moyen de transport, à part pour une excuse particulière qui l'en empêche (**'Udhr**)

Les excuses particulières qui le dispense -de faire le Jumu'a- sont :

- La forte pluie
- Qu'il y ait beaucoup de boue
- Qu'un lépreux puisse déranger par son odeur le groupe
- La maladie, et le fait que l'on doit être présent au côté d'un malade de sa famille comme sa femme, ses enfants, ou bien un de ses parents, alors qu'il n'a personne pour le remplacer pour assister le malade...
- Malik a dit concernant le cas d'un homme étant mort le jour du Jumu'a, que si le frère reste pour s'occuper de lui il n'y a pas de mal à cela.
- De même, s'il craint pour sa propre personne d'être atteint par un injuste, ou d'être emprisonné, ou qu'on subtilise ses biens.
- Également la personne en faillite craignant que son créancier l'emprisonne, selon le plus probant.
- L'aveugle qui n'a pas de guide. Quant à celui qui a un guide et qui peut se guider tout seul, la dispense d'aller à la mosquée -pour Jumu'a- n'est pas permis.

### Il est interdit de :

- Voyager au moment du Zawal le jour du Jumu'a pour quiconque le Jumu'a est obligatoire.
- Il lui est interdit de parler -pendant la Khubta-, et qu'il fasse une prière surérogatoire (**Nafila**) alors que l'Imam prêche, et ce qu'il s'agisse du 1<sup>er</sup> prêche ou bien du second. L'homme devra s'asseoir et ne pas prier, à part si lorsqu'il entre l'Imam lui demande de prier il devra alors l'accomplir.
- L'achat et la vente sont interdits à partir du 2<sup>ème</sup> Adhan, si cela a lieu, il doit cesser.

### Il est déconseillé :

- De ne pas travailler le jour du Jumu'a
- Que l'Imam fasse des prières surérogatoires avant le prêche
- Également lorsque le fidèle qui est assis fasse des prières surérogatoires pendant l'Adhan.
- La présence de la jeune fille (**ash-Shabâ**) pour le Jumu'a\*
- Voyager après le Fajr (**as-Safar ba'du l-Fajr**).

Et Allâh est plus savant, wa llâhu a'lam.

---

*\*L'Imam al-Ghumari précise dans son commentaire la jeune fille dont la beauté peut être une tentation*

# La prière funéraire – Al-Jinaza

## BAB : SALÂT UL-JINÂZA

La Salât al-Jinâza est une obligation d'ordre collective (*fard 'ala al-Kifâya*).

Elle est constituée de 4 piliers :

- ⇒ L'intention (*an-Niyya*)
- ⇒ 4 Takbir
- ⇒ Le fait d'invoquer entre ces 4 -Takbir-
- ⇒ Le Salam Final et invoquer ce qu'il lui souhaite -de bien-.

*D'ailleurs Ibn Abi Zayd (al-Qayrawani) a excellé dans sa Rissala en précisant qu'il faut dire :*

« al-Hamdu Lillâhi al-ladhî amâta wa Ahyâ, wa al-Hamdu Lillâh al-ladhî yuhyî  
al-Mawtâ lahu al-'Adhâma wa l-Kibriyâ wa l-Mulk wa l-Qudra awa as-Sanâ-u  
wa huwa 'ala Kulli Shay-in Qadîr

Allâhoumma Salli 'ala Muhammad wa 'ala Âli Muhammad kamâ Salayta wa  
Rahimta wa Barakta 'ala Ibrâhim wa 'ala Âli Ibrâhim fi al-'Âlamine innaka  
Hamidune Majîd

Allâhouma Innâ Nastajîru bi-Habl Jawârak lahu, innaka Dhû Wafâ wa Dhima  
wa Arhamhu wa 'Fu 'Anhu wa 'Âfihi wa Akrim nuzulahu wa wassi'  
Madkhalahu, wa Aghssilhu bi-mâ-îne wa Thalji wa Naqqihi min ad-Dhunubi  
wa l-Khattâya kamâ yunaqqa ath-Thawbu l-Abyad min ad-Danass wa Abdalhu  
Dârane Khayra min Dârihi wa Ahla Khayrane min Ahlihi wa Zawjâ Khayrane  
min Zawjihi,

Allâhoumma in Kâna Muhssinane fâ-Zid fi Ihssânihi, wa ine Kâna Mussiy-ane  
fatajâwaz 'ane Sayyi-âtihi

Allâhoumma qad nazla bika wa anta khayra manzoule bihi faqiru ila  
rahmatika wa an'ta Ghaniyyu 'an 'Adhabihi



**Allâhoumma Thabith 'inda al-Maç-ala Man-tiqâhu wa la tabtalihi fi Qabrihi  
bimâ la Taqata lahu bihi wa Alhiqhu bi-Nabiyyihi Muhammad Salla Allâh  
'alayhi wa Sallam**

**Allâhoumma là Tahrimnâ Ajrahu wa la Taftinnâ ba'dahu »**

La louange est à Allâh qui donne la mort et la vie. La louange est à Allâh qui fait revivre les morts, à Lui la Grandeur, la Majesté, la Royauté, le Pouvoir, la Puissance, la Transcendance, Il est Omnipotent sur toute chose.

Ô Seigneur Allâh répands ta grâce sur Muhammad et la famille de Muhammad, comme tu as répandu Ta grâce, Ta miséricorde, Ta bénédiction sur Ibrâhim et la famille d'Ibrâhim, dans toute la création ; Tu es le Très loué et Glorieux !

Ô Seigneur Allâh ! C'est ton adorateur le fils de ton adorateur et de ton adoratrice ! Tu l'as créé et a pourvu à ses ressources ! Tu l'as fait mourir et tu le feras revivre ! Tu sais ce qui est secret en lui et ce qui est apparent ! Nous sommes venus en intercesseurs pour lui ; accepte notre intercession ! Ô Seigneur Allâh! nous cherchons refuge pour lui, par le biais de Ta protection ! Tu es le tenant de la loyauté et de la protection ! Ô Seigneur Allâh! préserve-le de l'épreuve de la tombe et du tourment de la Géhenne !

Ô Seigneur Allâh! Pardonne-lui, accorde-lui Ta grâce, absous-le et préserve-le ! honore sa nouvelle résidence et élargis son entrée ! Lave-le par l'eau, la neige et la grêle. Nettoie-le des fautes comme on nettoie le vêtement blanc de la souillure !

Donne-lui une maison meilleure que la sienne, une famille meilleure que la sienne et une épouse meilleure que la sienne ! Ô Seigneur Allâh! s'il a été bienfaisant, honore encore son bienfait, et s'il a été fautif, pardonne-lui !

Ô Seigneur Allâh! il est descendu chez toi et tu es le meilleur hôte ! Il a grand besoin de ta miséricorde et Tu n'as guère besoin de son tourment ! Ô Seigneur Allâh! affermis, lors de l'interrogatoire, ses propos et ne l'éprouve point dans sa tombe par ce qu'il ne peut supporter ! Ô Seigneur Allâh! ne nous prive point de sa rétribution et ne nous éprouve point après lui !

On dit cela après chaque Takbir.

▪ Après le 4<sup>ème</sup> Takbir on dira :

« Allâhoumma ghfir li-hayyinâ wa mayyitinâ wa hâdirinâ wa ghâ-ibinâ wa saghirinâ wa kabirinâ wa dhakarînâ wa unthanâ. innaka ta'lamu mutaqqallabanâ wa mathwanâ waghfir lanâ wa li-walidinâ wa li-mane sabaqanâ bi l-imâne maghfiratane 'azmane wa li l-muslimîna wa l-muslimâte wa 'l-mue-minîna wa l-mue-minâti l-ahyâ-i minhûm wa l-amwât.

Allâhoumma mane ahyaytahu minnâ fâ-ahyihî 'ala l-imâne wa mane tawafaytahu minâ fatawaffahu 'ala l-islâm wa as'idnâ biliqâ-ika wa tayyibnâ lil-mawti wa tayyibhu lanâ wa j'al fiihi rahatanâ wa masarratinâ »

*Ô Seigneur Allâh ! pardonne à nos vivants et à nos morts, à nos présents et à nos absents, à nos petits et à nos grands, à nos hommes et à nos femmes ! Tu connais nos faits et gestes et notre ultime séjour ! Pardonne aussi à nos parents et à ceux qui nous ont précédés dans la foi, aux musulmans et aux musulmanes, aux croyants et aux croyantes, les vivants parmi eux et les morts ! Ô Seigneur Allâh! celui d'entre nous que tu laisses vivant, fais-le vivre selon la foi et celui d'entre nous que tu fais mourir, fais-le mourir dans l'islam ! Rends nous heureux par ta rencontre ! Fais que nous soyons vertueux lors de la mort et rends nous heureux par ta rencontre ! Fais que nous soyons vertueux lors de la mort et rends celle-ci bonne pour nous ! Fais qu'elle soit un repos pour nous et une joie !*

Après cela, il dira le Salam Final

**S'il s'agit d'une prière sur une femme -défunte-**, alors tu diras : « **Allahoummâ innahâ Umatuka** » (Seigneur c'est ton adoratrice) puis tu l'évoqueras –dans l'invocation- au féminin, en ne disant pas « **wa Abdilhlâ zawjâne khayrane min Zawjihâ** » (donne lui un époux meilleur que le sien) car il se peut qu'elle soit l'épouse de son mari au paradis, et les femmes du paradis sont réservées à leurs époux et ne désirent pas être remplacées.

**Si tu arrives à rattraper une Jinâza, sans que tu saches s'il s'agit d'un homme ou d'une femme**, alors tu diras : « **Allâhoumma innâhâ nasmatouka** » puis tu l'évoqueras au féminin car cette mention -en arabe- englobe tant l'homme que la femme.

**Si par contre, la Salât est sur un enfant**, tu diras ce qui a précédé avec l'intention, les Takbir, et l'invocation, sauf qu'il est préférable dans ce cas de dire après la glorification d'Allâh et la Salât sur l'Envoyé Salla Allâh 'alayhi wa Sallam :

« Allâhoumma innahu 'abduka, ij-'alhu li-walidayh salfâne wa dhukhrâne wa fartâne wa ajrâne wa thaqil bihi mawâzinahoumâ wa a'dhîm bihi Ajourahoumâ wa la tahrîmna wa iyyâhoumâ ajrahu wa la taftinâ wa iyyahoumâ ba'dahu

Allâhoummâ Al-hiqhi bi-sâlihi salaf il-mue-minîn fî Kafâla Ibrâhim wa Abdalahu Dârane Khayrâne min Dârihi wa Ahlane Khayrane min Ahlihi wa 'Âfihi min Fitnat al-Qabr wa min 'Adhâb Jahannam »

« Ô Seigneur Allâh! c'est ton adorateur, le fils de ton adorateur et de ton adoratrice ! Tu l'as créé et a pourvu à ses ressources ! Tu l'as fait mourir et tu le feras revivre ! Ô Seigneur Allâh! Fais de lui, pour ses pères et mères, un prédécesseur – au Paradis-, une réserve excellente, une rétribution avancée et une récompense ! Fais peser par lui la balance de leurs œuvres et agrandis leur rétribution ! Ne nous prive pas, ainsi qu'eux de sa rétribution et ne nous éprouve point, ainsi qu'eux après lui ! Seigneur ! fais-le rejoindre les vertueux parmi les enfants prédécesseurs des croyants, sous la tutelle d'Abraham ! Donne-lui une maison meilleure que la sienne et une famille meilleure que la sienne ! Préserve-le de l'épreuve de la tombe et du tourment de la Géhenne ! »

Tu diras cela après chaque Takbir, et après la 4<sup>ème</sup> tu diras :

« Allâhoummâ ighfir li-Asloufinâ wa Afrâtinâ wa li-mane Sabaqânâ bi l-Imâne

Allâhoumma man Ahyaytahu minnâ fa Ahyihi 'ala l-Imâne wa man  
tawaffaytahu minnâ fatawaffahu 'ala al-Islâm wa ghfir lil-Muslimîne wa l-  
Muslimâti wa l-Mue-mîna wa l-Mue-minâte, al-Ahyâ-Ï minhum wa al-  
Amwâte »

*« Ô Seigneur Allâh! pardonne à nos prédécesseurs, nos enfants morts en bas âge, ainsi qu'à ceux qui nous ont précédés dans la foi ! Ô Seigneur Allâh! celui d'enter nous que tu laisses vivant, fais-le vivre selon la foi et celui d'entre nous que tu fais mourir, fais-le mourir dans l'islam ! Pardonne aussi aux musulmans et aux musulmanes, aux croyants et aux croyantes, les vivants parmi eux et les morts ! »*

Puis tu feras le Salam final.

Et Allâh est plus Savant, wa llâhu a'lam.

# Le Jeûne (as-Siyyâm)

## BAB : AS-SIYYÂM

Le jeûne du Ramadan est un devoir (**Farida**), s'établissant à la fin du mois complet de Sha'bane, ou bien après la vue du croissant de lune (**al-Hilal**) par deux personnes justes -c-à-d reconnu pour leur droiture- (**al-'Adlayne**), ou bien par un ensemble conséquent de personnes (**Jamâ'a mustafida**), il en est de même pour -al-'Īd- al-Fitr.

On nourrit l'intention (**youbayyitu**) de faire le jeûne à son début -la veille du 1er jour de Ramadan-, et on n'aura pas besoin de réitérer l'intention tout au long -du mois de Ramadan-, et le jeûne s'interrompt -à la tombée de- la nuit (**yattum us-Siyâma ila al-Layli**).

**Il est de l'ordre du recommandé** (as-Sunna) de s'empresse de déjeuner (**Ta'jil al-Fitri**) et de retarder le Suhur (le dernier repas avant le début du jeûne).

Lorsque le mois -du Ramadan- s'est présenté -par l'apparition de la lune- avant le Fajr, alors le jeûne est obligatoire, tandis que si le mois -du Ramadan- ne s'est présenté qu'après le Fajr, la retenu (**al-Imsak**) -de ce qui rompt le jeûne- est alors obligatoire, et il sera nécessaire de rattraper (**Qâda-ï Dhalika l-Yawm**) ce jour.

- **L'intention :**

L'intention -du jeûne- avant confirmation de l'apparition du mois -de Ramadan- est invalide (**batila**), même s'il a nourri l'intention avant la vision (**ar-Rue-yya**) -du mois-, et en conséquence s'est levé sans manger, ni boire, et que par la suite il lui est apparu (**tabayyana lahu**) que ce jour fait bien partie -du mois- de Ramadan, il n'en sera pas rétribué (**lam yujzihi**), cependant il devra quand même se retenir (**yumssiku**) de manger et boire en raison de la sacralité du mois -de Ramadan (**Li Hurmati sh-Shahri**)-, et il devra rattraper (**Yaqdihi**) ce jour.

On ne jeûne pas le jour du doute (**yawm ush-Shakk**), afin qu'on ne le confonde pas avec un jour de Ramadan.

Il est cependant autorisé de jeûner ce jour -de doute- s'il coïncide avec un jeûne habituel surérogatoire (*li-Tatawu'*) ou bien résultant d'un jeûne dû à promesse votive (*Nadhri*).

Il est préférable de se retenir -de jeûner- dans les débuts afin que les gens confirment véritablement la vue -de l'apparition du mois de Ramadan-. Si le jour se lève et que le croissant n'apparaît pas les gens peuvent alors se nourrir.

Les cas qui ne nécessitent pas de rompre le jeûne :

- Celui qui a vomi -involontairement- n'a pas à rompre son jeûne, à part s'il a ingurgité une partie de ce qu'il a vomi alors il devra rattraper ce jour (*fa 'alayh al-Qadâ-u*).
- Celui qui a éjaculé suite à un rêve charnel (*man Ihtalama*) n'a pas à rompre son jeûne.
- Également pour celui qui a fait la Hijama, cependant la Hijama est déconseillée pour le malade par crainte que son état -de santé- ne s'affaiblisse.

## Les conditions de validité du jeûne sont :

- **L'intention**, et ce qu'il s'agisse d'un jeûne obligatoire (**Fardane**) ou surérogatoire (**Naflane**). Une intention suffit pour tout le jeûne qui se succède comme le jeûne du -mois de- Ramadan, ou le jeûne expiatoire (**as-Siyâm Kaffara**) de :
  - la formule interdite du divorce (**adh-Dhihâr**)
  - du meurtre (**al-Qatl**),
  - ou bien résultant d'un souhait -de jeûner- (**an-Nadhr**) qu'une personne légalement responsable s'est faite à elle-même.

Quant au jeûne continuuel (**as-Sawm al-Masroud**) et pour celui d'un jour particulier (**yawm al-mu'ayyan**), il est nécessaire de renouveler l'intention chaque nuit -pour le lendemain-.

### Parmi les conditions de validité du jeûne :

Le fait d'être purifiée des pertes de sang des règles (**al-Hayd**) et des lochies (**an-Nifâss**). Si la perte de sang des règles et des lochies s'interrompt avant le Fajr même si c'est d'une seconde (**wa law bi lahdha**), il lui devient alors obligatoire d'accomplir ce jour de jeûne, même si elle n'a pu accomplir les ablutions majeures (**al-Ghusl**) qu'après le Fajr.

- Dans le cas où la personne a interrompu la continuité de son jeûne journalier (**idha Inqata'a Tatabu'**) car il était malade, ou a eu ses règles, ou bien ses lochies, et autres cas du même genre -tel qu'un voyage- il devra renouveler en conséquence son intention (**Yu'adu n-niyya**).



*Parmi les conditions de validité du jeûne également :*

- **La raison (al-'Aql)** : celui qui est dépourvu de raison comme le fou (*al-Majnoun*), et celui qui s'est évanoui (*al-Maghma*), leur jeûne n'est pas valide à cause de leur l'état.  
Il incombe au fou qui a retrouvé la raison, même si cela a lieu après de longues années, qu'il rattrape ce qu'il a manqué comme jeûne dans son état de démence, de même pour celui qui est tombé évanouit lorsqu'il se réveille.

*Parmi les conditions de validité du jeûne également :*

Le fait de ne pas s'adonner aux rapports conjugaux (*al-Jima'*), de se priver de nourriture et de la boisson, si quelqu'un s'adonne à une de ces choses là volontairement en plein jour de Ramadan, sans aucune excuse acceptable possible (*min ghayri Tae-wil qarib*), ou sans ignorer ce fait, alors il se doit de rattraper ce jour et de l'expier (*fa 'alayh al-Qada-u wa al-Kaffâra*).

- **L'expiation :**

Pour cela, il se doit de nourrir 60 nécessiteux (*miskîne*) avec un Mudd pour chaque nécessiteux, en se basant sur le Mudd de l'Envoyé Salla Allâh 'alayhi wa Sallam et cela est préférable (*wa huwa Afdal*). Il lui est possible d'expier en affranchissant un captif croyant (*bi 'itqi raqaba*) ou bien de jeûner deux mois consécutifs (*aw bi Siyyam ush-Shahrayne Mutatabi'ayne*).

- Ce qui parvient à la gorge par une autre voie que la bouche, comme les voies nasales, ou auditives, ou autre -comme l'œil-, tel que la fumée d'encens (*bakhur*), il lui incombe seulement de rattraper ce jour (*al-Qâda-u Faqat*).

Ce qui est semblable au sécrétions nasale visqueuses (*al-balgham*), le lavage de la bouche (*al-Madmama*), et l'usage du Siwak, et tout ce qui arrive à l'estomac, de même les injections liquides (*al-Huqna al-Ma-i'a*), et celui qui a mangé par doute de l'apparition du Fajr, pour tous ces cas-là il est seulement demandé de rattraper - le jour du jeûne- (*al-Qada*).



De même, il n'est pas tenu de rattraper les jours dans le cas où :

Il aurait avalé :

- Des moustiques (*Dhubâb*)
- De la poussière venant de la rue (*Ghubar ut-Tarîq*)
- De la farine (*Daqiq*)
- Du gypse de construction (*Kayli gybssi*)

Une injection par l'urètre, ni lorsqu'on enduit la peau sèche de matière huileuse.

Il est autorisé pour le jeûneur :

- L'usage du Siwak tout au long de la journée
- De s'humecter d'eau la bouche en cas de soif (*al-Madmada lil 'atsh*)
- De se réveiller en état d'impureté majeure (*al-Isbah bi l-Janabati*)
- Pour la femme enceinte qui craint pour sa grossesse de se nourrir, en conséquence elle n'a pas à nourrir -un nécessiteux pour ce jour- d'autres ont dit qu'elle doit les nourrir.
- Celle qui allaite qui craint pour son enfant, à condition qu'elle n'ait pas trouvé qui pourra l'embaucher pour qu'elle l'allait en son nom, ou bien que le bébé refuse tout autres qu'elle.
- De même la personne très âgées (*Shaykh al-Harim*) peut rompre son jeûne et devra nourrir en conséquence un nécessiteux.

C'est également le cas pour la personne qui a négligé de rattraper ses jeûnes manqués du précédent Ramadan jusqu'à ce que le Ramadan suivant soit entré. L'alimentation (*al-It'am*) dans tous ces cas est d'un Mudd par personne pour chaque jour manquée.

Il est recommandé pour le jeûneur de s'abstenir de préserver sa langue, et de se hâter de rattraper chaque jour de jeûne manqué.

Il est recommandé de jeûner le jour de 'Arafah (9ème jour de Dhu l-Hidja) pour les personnes qui ne sont pas au pèlerinage, et de jeûner le 10ème jour de Dhu al-Hijjah, ainsi que les mois de Muharram, Rajab, Cha'bane et trois jours de chaque mois.

- Les actes déconseillés :

L'imam Malik réprouvait (*Karaha Malik*) ces trois jours se limiter aux trois jours blanc spécifiquement, de même qu'il n'aimait pas jeûner les six jours de Shawal parce qu'il craignait que les ignorants ne les confondent avec le Ramadan.

Il a également réprouvé de goûter le sel (*Dhuwq al-Milh*) pour le jeûneur, et s'il fait ça en recrachant avant qu'il atteigne sa gorge, alors il n'y a rien (à rattraper).

Les préliminaires (*al-Muqadimâte ul-Jima'*) sont détestés pour le jeûneur, tel que les baisers, les caresses, le regard lubrique (*an-nadhar al-mustadâm*), et les cajoleries (*al-Mula'aba*) si l'on sait pertinemment qu'il s'assurera (de ce qui rompra le jeûne), cependant dans le cas où il lui arrive sans le vouloir il devra rattraper ce jour. Si par contre il a voulu cela il devra rattraper et expier.

La veillée nocturne en prière (*al-Qiyam*) est fortement souhaitée (*Mustahabu Murghâb*), le Prophète d'Allah, la prière et la paix d'Allah soient sur lui, a dit :

**« Celui qui jeûne le mois de Ramadan fidèlement tout en espérant sa récompense, sera absout de ses péchés. »**

Accomplir ces actes en étant isolé (*al-Infirad bihi*) -chez soi- est souhaitable (*yustahab*) si cela ne cause pas de désagrément aux mosquées. \*

*\*(l'Imam ash-Sharnubi précise que faire les actions en groupe à la mosquée est préférable si les actes ne sont pas entachés d'ostentation)*

Et Allâh est plus savant. Wa llâhu a'lam.